

## Homélie du 22 Avril 2018 – « Je suis le bon Pasteur » Jn 10,11-18 – Pierre Giron

En ce 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques, c'est aussi la 4<sup>e</sup> fois qu'il nous est donné de célébrer la Résurrection de Jésus. Les différents récits, que nous avons parcourus pendant ces semaines, nous ont familiarisés avec sa Présence Vivante, même si, pour nous, comme pour les disciples, cela ne s'est pas fait sans réticences et sans hésitations.

Et maintenant, au cours des dimanches qui viennent, la liturgie va nous faire découvrir et expérimenter les différentes facettes de la relation que Jésus Ressuscité veut établir avec nous, pour que nous puissions rester en lien avec lui.

Aujourd'hui, il nous précise que les liens qu'il garde avec nous, sont comme les liens qu'un troupeau de brebis garde avec son berger. S'il n'y a plus de berger, les brebis sont désemparées et se dispersent. Le berger les protège, les oriente, il les met en sécurité. Il prend soin de chacune avec affection... (Comme je l'ai vu faire en accompagnant un berger, dans les Alpes de Haute Provence).

Jésus vivait dans une société rurale, en Galilée et chaque jour il pouvait contempler ce qu'il voyait vivre par les bergers à l'égard de leur troupeau. Aujourd'hui, dans notre civilisation urbanisée il n'est plus possible de nous en rendre compte si ce n'est qu'épisodiquement quand il nous arrive d'aller à la campagne ou en montagne.

Mais par les temps qui courent, une petite touche d'écologie ne peut pas nous faire du mal... Surtout, quand on se souvient que le Pape François n'a pas hésité à dire à des prêtres que, pour lui, un vrai berger c'est celui qui est si proche de ses brebis qu'il demeure imprégné de leur odeur !

Mais comprenons bien ! Lorsque Jésus dit : « je suis le bon berger » ! » Il ne s'agit pas seulement d'une comparaison. En effet, dans l'Évangile de Jean, chaque fois que Jésus se présente en disant « je suis ... », ce n'est pas seulement pour qu'on l'identifie bien, comme s'il disait : « c'est bien moi :... »

C'est bien plus essentiel que cela. Tous les croyants de religion juive, qui étaient profondément imprégnés de culture biblique, se souvenaient notamment de l'épisode du Buisson Ardent.

Rappelons-nous : Dieu veut envoyer Moïse vers ses frères hébreux pour les libérer... Celui-ci hésite, en disant : « comment vont-ils croire que c'est Toi, Dieu qui m'envoies si je ne leur révèle pas Ton nom ? » Nous connaissons la réponse de Dieu à Moïse : « Tu leur diras que celui qui m'envoie vers vous, c'est « Je suis celui qui suis » Désormais, dans la Bible, c'est cette formule dont Dieu se sert pour se révéler : « Je suis » ...

C'est pourquoi, quand Jésus s'exprime en disant « Je suis », les plus cultivés de ses adversaires ne peuvent que l'accuser de se prendre pour Dieu.

De leur côté, les chrétiens des premières communautés (johanniques) lorsqu'ils entendent Jésus s'exprimer ainsi (je suis) ils ne peuvent que reconnaître que c'est Dieu qui, en lui, s'est rendu proche de nous, comme un berger se fait proche de ses brebis. Ce berger qui ne les abandonne pas ... quitte à aller jusqu'à donner sa vie...

Comme ils ont pu le constater par la mort et la résurrection de Jésus. Ils prennent ainsi conscience que Jésus établit un lien personnel avec chacun d'entre eux : « je connais mes brebis et mes brebis me connaissent comme le Père me connaît et que je connais le Père » Avec chacun et chacune d'entre nous, Jésus Ressuscité établit un lien qui ressemble au lien qu'il a avec son Père. De la part du Christ, nous sommes aimés comme chacune et chacun d'entre nous a besoin d'être aimé.

Cet amour là, Jésus ne veut pas le réserver à quelques privilégiés. Il veut l'ouvrir et le partager à tous y compris à ceux et celles qui ne sont pas encore rassemblés dans son Eglise.

« Voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père » dit-il. Ce n'est pas un « ordre à exécuter ». C'est une dynamique d'amour qu'il est chargé de partager avec nous et avec tous ceux et celles qui ne l'ont pas encore rencontrés... et pour cela, il a besoin de chacun de nous ! (dimanche des vocations).

Ce n'est pas qu'une éventualité ! Ce n'est pas qu'une hypothèse ! C'est une expérience qui a été inaugurée au matin de Pâques et qui est en voie de réalisation pour chacun de nous, mais aussi pour l'avenir du monde ...